

SAISON 1969

69, ANNÉE HÉROÏQUE POUR L'ATHLÉTISME SUISSE !

TIMELINE La saison 1969 de l'athlétisme helvétique avait été qualifiée, à l'époque, d'année héroïque. ATHLE.ch « VINTAGE propose de revivre, de macrochronologique, les événements qui se sont déroulés lors de cette magnifique saison. Le **deuxième** des vingt épisodes de cette saga est consacré à la saison en salle 1969.

SAISON EN SALLE 1969

Douze records suisses en salle

En 1969, les compétitions en salle ne sont pas encore entrées dans les habitudes helvétiques. Seuls quelques athlètes choisissent de prendre part à des compétitions à l'étrangers ou, comme pour les sauteurs en hauteur, dans de simples salles de gymnastique. Dix athlètes ont pu se mettre en évidence au cours d'une période d'un mois et demi. Tout commence le 5 février à Schaffhouse, où le talentueux junior Thomas Wieser (TV Schaffhausen) saute 2,10 m en ventral et améliore ainsi de cinq centimètres le record suisse établi l'année précédente par Michel Portmann (CA Genève) lors des Jeux européens à Madrid. Ce dernier, adepte du ventral également, n'est pas en reste puisque cinq jours plus tard il franchit également cette hauteur lors d'un concours à Macolin. Rappelons que les deux sauteurs étaient présents aux Jeux Olympiques de Mexico lorsque l'Américain Dick Fosbury a présenté au monde entier sa technique révolutionnaire avec son franchissement de la barre avec le dos. Michel Portmann est conscient d'avoir vécu à Mexico le grand moment de sa carrière sportive. Une de ces périodes qui, sans qu'elle l'ait transporté nécessairement au point culminant de ses possibilités de performance, marque un athlète d'un signe particulier, celui d'acteur des Jeux Olympiques. Son retour en Suisse s'est bien passé puisque ses entraînements ont pu se poursuivre, d'abord au ralenti, mais rapidement à plein régime et pratiquement sans interruption. Sa performance de Macolin n'est donc pas due au hasard : «J'aime sauter en salle, explique-t-il, c'est franc, c'est net, le sol répond sous la semelle. En plein air, le tartan me convient beaucoup mieux que la cendrée». Michel Portmann sera donc à Belgrade au début du mois de mars avec son ami Wieser. Cette compétition ne devrait marquer, pour tous les deux, qu'une étape vers les grands concours de l'été et son point d'orgue que représentent les championnats d'Europe d'Athènes. «Je sens que les 2,15 m sont à ma portée. Bien que je n'aie rien changé dans mes conditions d'entraînement, j'ai acquis à Mexico, au contact du Soviétique Valentin Gavrilow (médaillé de bronze) et surtout de son entraîneur, une expérience considérable. Les modifications techniques que leurs conseils m'ont permis d'opérer doivent permettre une amélioration de mes résultats par rapport à 1968».

Le 14 février, une petite délégation se rend à Stuttgart. Le bilan de cette virée se solde par cinq records suisses dont trois, il est vrai, ne sont qu'un établissement de ces records nationaux. Sur

400 m, René Salm (LC Zürich) bat d'un dixième de seconde les 49"5 de Jean-Louis Descloux (GG Bern) établis lors des premiers Jeux européens à Dortmund en 1966. Le Zurichois semble même avoir une belle marge de manœuvre. Son camarade de club Heinz Haas (LC Zürich) court quant à lui le 1000 m en 2'29"4. Chez les femmes, Margrit Hess (LC Zürich) établit la première référence helvétique sur 400 m en 1'00"3 et Sieglinde Ammann (LC Dübendorf) en fait de même avec le lancer du poids en lançant à 11,70 m. Par contre elle réalise un bien bel exploit au saut en longueur en franchissant 6,18 m, ce qui lui permet de battre de trois centimètres le record suisse de Meta Antenen (LC Schaffhausen) qu'elle avait réussi en 1967. Le lendemain à Zurich, Marco Lardi (LAC Rex Zürich) établit le premier record suisse en salle du triple saut avec 14,44 m.

Écarté des Jeux européens en salle de Belgrade au profit du Genevois Michel Portmann, le junior Thomas Wieser répond de la plus belle des manières en réussissant un bel exploit lors d'un concours de saut en hauteur organisé le 7 mars, soit la veille des Européens, dans sa salle à Schaffhouse. Wieser franchit toutes les barres à son premier essai : 1,90 m, 1,97 m, 2,05 m et enfin 2,11 m, nouveau record suisse. Il est utile de préciser que la Fédération avait inscrit le Schaffhousois pour Belgrade. Cependant comme chaque nation n'avait le droit d'engager qu'un seul concurrent par discipline si ceux-ci ne figurent pas parmi les vingt meilleurs Européens, les dirigeants de la F.S.A.A. ont dû faire face à un choix cornélien, qui s'est finalement porté en faveur du Genevois.

Meta Antenen décroche ses deux premières médailles européennes en salle

Les quatrièmes Jeux Européens en salle se déroulent les 8 et 9 mars à Belgrade. Le Palais des Sports accueille 279 concurrents provenant de 23 pays. La Suisse est représentée par Philippe Clerc (Stade Lausanne), René Salm, Fiorenzo Marchesi (SA Lugano), Michel Portmann et Meta Antenen. Cette dernière est une habituée puisqu'elle a participé à tous les Jeux Européens en salle, soit depuis 1966. Les meilleurs résultats obtenus par les Suisses dans l'histoire de cette compétition furent les quatrièmes rangs de Hansueli Mumenthaler (TV Länggasse) sur 800 m en 1967 à Prague et de Werner Schneiter (TV Unterstrass) sur 3000 m l'an dernier à Madrid. Les organisateurs ont tout mis en œuvre afin d'assurer un éclat particulier à ces Jeux Européens qui, par le nombre et la qualité des engagés, dépassent ceux de Dortmund, Prague et Madrid. De plus la concurrence promet cette année d'être féroce. En effet un tiers des concurrents inscrits ont participé aux Jeux Olympiques de Mexico. Une fois encore c'est Meta Antenen qui réalise les meilleures résultats helvétiques. Bien qu'elle ait un très mauvais rhume, Meta réussit deux belles prestations en Yougoslavie. Sur 50 mètres haies, après avoir gagné sa demi-finale en 7"4, elle se classe deuxième de la finale en 7"3, battue par la favorite Allemande de l'Est Karin Balzer. Au saut en longueur, Meta Antenen décroche la médaille de bronze avec 6,15 m derrière la Polonaise Irena Szewinska (6,38 m) et l'Anglaise Susan Scott (6,18 m). Ces deux médailles sont les toutes premières remportées par l'athlétisme suisse dans cette compétition. Chez les hommes, Philippe Clerc prend part au 50 m. Toujours en période foncière dans son entraînement hivernal, le sprinter lausannois a voulu effectuer un test. Lors de sa première course sur 50 m, il y a un faux-départ, mais les concurrents ne sont rappelés que tardivement par le starter. Dans la deuxième course, toujours essoufflé, Clerc rate son départ et sur une distance aussi courte, il ne peut revenir sur ses adversaires. Il se classe cinquième de cette course en 6"1 et doit en rester là. Pour se rattraper, l'étudiant en médecine s'aligne sur 400 m, mais il attaque sa série comme s'il s'agit d'un sprint et il abandonne après 300 mètres, alors qu'il se trouve pourtant sur la même ligne que le Soviétique Yuriy Zorine (qui terminera troisième de la finale en 47"4). L'autre coureur de 400 m, René Salm, est brillant en prenant la troisième place d'une série très relevée en 48"0, ce qui constitue un nouveau record suisse battu d'une seconde et quatre dixièmes. Auteur du sixième chrono des éliminatoires, cela n'est toutefois pas suffisant pour atteindre la finale car seuls les deux premiers de chaque série étaient qualifiés. Au saut en hauteur, le Genevois Michel Portmann lutte pendant plus de deux heures pour finalement prendre une belle cinquième place. L'ancien co-recordman suisse franchit 2,00 m, puis 2,05 m et 2,08 m à son premier essai et il ne rate que de peu son troisième essai à 2,11 m. Enfin sur 50 m haies, le Tessinois Fiorenzo Marchesi cause tout d'abord un faux-départ, puis il reste littéralement sur place au coup de pistolet; il termine dernier de sa série en 7"2. Il se console quinze jours plus tard à Lugano en égalant son propre record suisse du 60 m haies en 8"0. Le douzième et dernier record suisse de la saison 1969 indoor est l'œuvre de Hansueli Mumenthaler (TV Länggasse). Le 23 mars à Vienne, le coureur bernois réussit un temps d'excellente facture en 1'49"3, ce qui lui permet de pulvériser son ancien chrono d'une seconde et neuf dixièmes. Il s'agit là d'une performance très intéressante dans l'optique des championnats d'Europe d'Athènes de cet été.